

Maxéville

Esplanade pour les sœurs Saint-Charles

110 ans de présence, ça valait bien un hommage marqué et remarqué. L'Institution Jean-Baptiste-Thiéry vient d'honorer les Sœurs Saint-Charles en baptisant sa cour intérieure « Esplanade des Sœurs Saint-Charles » et en leur offrant une jolie stèle qui représente un livre ouvert.

Comme un symbole de la continuité de l'histoire de cet établissement. Le président Pierre Monin, le maire de Maxéville, Christophe Chose-rot, la direction, les membres du conseil d'administration, quelques résidents et anciens résidents étaient là pour immortaliser ce moment historique. Une cérémonie émouvante en forme de

reconnaissance pour la dizaine de sœurs présentes, ravies de vivre ce moment inoubliable devant la stèle mémorielle. Les souvenirs, les anecdotes ont ressurgi des mémoires. Le professeur Monin a célébré les 116 ans d'existence de l'Institution. Et évoqué l'histoire de la congrégation des Sœurs de la charité de Saint-Charles Boromée de Nancy créée en 1652. Chargées en 1702 de l'hôpital Saint-Julien, les sœurs ont été emprisonnées après Thermidor puis libérées avec le Directoire. L'extension de l'ordre sera rapide au XIX^e siècle avec 71 fondations et de nombreuses prises de fonction d'établissements hospitaliers en Lorraine et

ailleurs qui viennent s'ajouter au 49 déjà gérés avant la Révolution.

Une histoire liée

En 1900, cinq religieuses prennent possession des nouveaux bâtiments sur un terrain offert par Emile Thiéry en y accueillant 54 enfants abandonnés et porteurs de difficultés diverses. Elles y développent leurs compétences dans le domaine du soin et de l'éducation. En 1941, l'asile prend le nom d'hospice et l'établissement devient une clinique médicale infantile. En 1957, voient le jour un CMP et un centre pour polyhandicapés. En 1974, le professeur Tridon crée le 1^{er} service de neurop-



■ Le président Monin, fier d'inaugurer la stèle.

sychiatrie infanto-juvénile. En 1976, l'évolution de la congrégation conduit à céder la place à une direction laïque et, si les sœurs quittent l'Institution en 1981, elles y demeurent actives avec dévouement et bienveillance. Sœur Paul qui a été la dernière des sœurs

à quitter l'établissement en juin 2010 (elle y était entrée en 1965) en y ayant maintenu la tradition de la catéchèse a retracé les 50 dernières années sous le contrôle de sœur Marie-Etienne la supérieure. Elle a reçu un petit présent pour toute son œuvre.